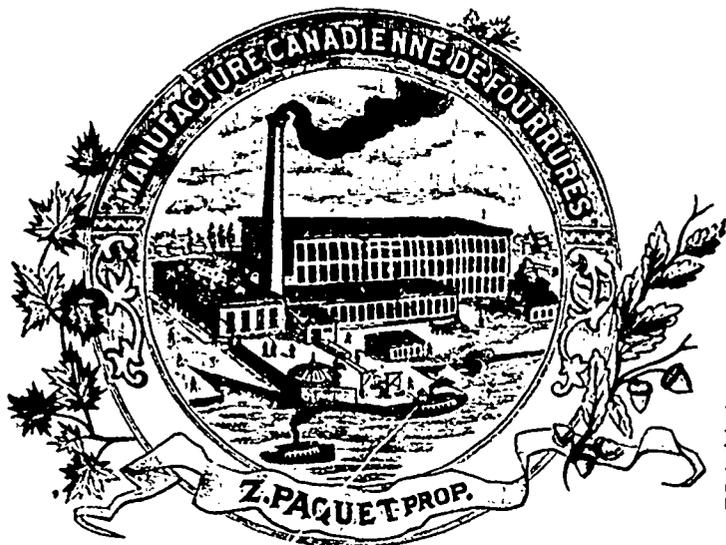


Importateur de Pelleteries brutes, Apprêteur, Teinturier et Manufacturier de Fourrures.



**Seul Etablissement du genre
en Amérique**

Toujours en mains un stock immense de fourrures en peaux et confectionnées.

Manufacture : **POINTE-AUX-LIÈVRES.**
Bureaux et Entrepôts: 187-189-171, RUE ST-JOSEPH, Que.
Succursales: 76 CARRÉ VICTORIA, Montréal,
82 RUE BAY, Toronto.

LA Semaine Commerciale

7 SAULT-AU-MATELOT Téléphone 744.

ABONNEMENT A

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par an... \$9.00
Pour moi... 1.00

Les avis de refus d'abonnement, — il en sera de même des avis de changement d'adresse, — ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion... 10c. la ligne
Insertions subséquentes... 5c.

MESURE AGATE

Atelier Typographique

DE

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Attention et promptitude

CARACTÈRES NEUFS ET VARIÉS,

PRESSES MODERNES

Impressions en tous genres, Ouvrages de goût, Papeterie de commerce, Formules de loi, Factums, Affiches et Cartes en couleurs,

Exécutés aux meilleures conditions

Spécialité : Papeterie imprimée pour Beurveries et Fromageries.

Attention particulière pour commandes par la poste, adressées BOITE 232.

Téléphone 744.

AUX ABONNÉS

Prière de consulter le coupon d'adresse collé sur la première page du journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'à quel point votre abonnement est payé. Écrivez-nous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

QUÉBEC, VENDREDI, 25 OCT. 1895

L'autre jour, dans un article sur Montréal, le capital-actions de la Cie Canadienne de Caoutchouc était mentionné à \$200,000.

Le lecteur a dû deviner qu'il y avait méprise, car le chiffre était en disproportion flagrante avec l'énorme montant d'affaires que fait cette puissante institution, dont les produits sont vendus par tout le Dominion. Le capital de la Canadian Rubber Co est de \$1,500,000. C'était tout bonnement une erreur typographique.

×

Le gouvernement provincial a ouvert la campagne électorale à Montréal-Centre en faisant annoncer que les taxes imposées en 1892 sur le commerce vont être abolies à la session législative qui doit s'ouvrir le 30 de ce mois.

Les électeurs de Montréal-Centre ont répondu en élisant M. Guérin, le candidat de l'opposition, par une majorité de 1,260 voix.

C'est une éloquente protestation contre la démagogie trop manifeste de nos gouvernements. A les en croire, tout ce qu'ils en font, c'est uniquement, pour nos beaux yeux ; tandis que le grand mobile, c'est la possession du pouvoir. Ce genre de flagornerie peut avoir un certain succès auprès des badauds, mais il ne prend plus auprès des hommes d'affaires. Les banales promesses d'élection ont fait leur temps, espérons-le.

Quand donc le peuple de cette province sera-t-il assez éclairé pour confier la gestion de ses affaires à des hommes sérieux, versés dans la théorie et la pratique de l'économie politique, et non plus à de simples politiciens dont toute l'habileté consiste à se moquer de ce bon nigaud de public ?

×

Le premier devoir de l'homme engagé dans les affaires, petites ou grandes, est d'expédier régulièrement sa correspondance.

Il faut admettre que dans nos campagnes on est d'une déplorable négligence

sous ce rapport. Dans plus de la moitié des cas, lettres sur lettres restent sans réponse.

Un simple accusé de réception ne coûte pourtant pas cher et donne toujours satisfaction.

Prenez donc pour règle de conduite invariable de répondre autant que possible par le retour du courrier à toutes les communications qui vous arrivent par la poste. Si c'est une facture ou une réclamation quelconque, accusez au moins réception. Si vous ne devez pas, s'il y a erreur, dites-le. Si vous ne pouvez payer sur le champ, indiquez une date à votre créancier. Mais donnez toujours signe de vie, si vous n'êtes pas mort !

Ces remarques s'appliquent particulièrement aux abonnements de journaux. La plupart des abonnés à la campagne ont l'air de sourds-muets. Et ils crieront par la suite s'il s'élève des malentendus !

En proposition générale, on peut dire que celui qui néglige sa correspondance ne mérite pas le nom d'homme d'affaires.

×

Parmi les gravures de notre dernier numéro, on a remarqué un groupe bien réussi de portraits : celui des membres du bureau de direction de l'Association provinciale des Dentistes.

Nous devons cette planche à la bienveillance du directeur propriétaire de la Presse de Montréal, M. T. Berthiaume, qui est aujourd'hui l'un des princes du journalisme canadien.

Nous sommes heureux d'avoir ainsi l'occasion de dire quelques vérités bien méritées. La Presse est en elle-même tout un événement. Il n'y a pas longtemps que nous aurions traité de visionnaire quiconque nous eût prédit que le siècle ne se passerait pas sans que la race franco-canadienne eût son journal moderne à la manière du *New-York Herald* ou du *World*.